

[Text]

Mr. Yewchuk: When you get those figures, would you also supply a breakdown of how many of the loans are made to individuals or to co-operatives or to the band council as a whole or to any other kind of farming operation on the reserve.

Mr. Bélanger: Program by category.

Mr. Yewchuk: Yes.

Mr. Bélanger: Yes, we will, sir. These are the FCC loans.

Mr. Yewchuk: And farm improvement loans as well. We will talk about that a little more later if you like. We can stay with FCC for the time being if you want to. Maybe you could elaborate a little more then on what sort of an initial grant you provide, how he goes about applying for it, what criteria you look at in deciding to give him a grant to get started.

• 1630

Mr. Bélanger: This is based on the specific case and the specific situation. Most of them come to us when they already have some minor equity. Very few of them are getting into farming in an outright manner. They are involved; they may be part-time farmers already who are interested in becoming full-time farmers. So the whole degree of assistance would be tailored to the particular need of the individual. Again I do not think we would accept investing \$100,000 to create one man-year of employment that would create a job at \$5,000 a year. But within reasonable limits, we use the general criteria, which is generally acceptable, with \$30,000 for one man-year of employment. A \$30,000 investment is probably the maximum and that is our general guideline.

The program would be retired over a period of time and very few of them come to us with any equity at all. Most of them are already part-time farmers: they have a piece of land; they have a bit of equipment. So it is a matter of building them up over maybe a year or to a point where they can then use that as equity against other loans. Besides that, if they cannot obtain a loan for a number of reasons from the FCC, we would consider making them loans under our program. However, the other one is a program where we guarantee the FCC loans.

Mr. Yewchuk: Are there any upper and lower limits on these grants you are talking about?

Mr. Bélanger: I have used an upper limit, Mr. Chairman, in a general way and I have referred to about \$30,000, which is commonly used in creating one man-year of employment. If a farm operation were to create five man-years of employment, obviously, the grant could be a little more extensive. But if I assume that it is an individual operation and that it would create one man-year of one family, then the \$30,000 would be approximately the limit. We would not turn it down because it is \$31,000 but this is approximately where the limit would lie.

Mr. Yewchuk: Can you clarify what you mean by a man-year of employment?

[Interpretation]

M. Yewchuk: Vous pourriez nous dire aussi combien de ces prêts sont consentis à des particuliers, à des coopératives, à des conseils de bande ou à d'autres entreprises agricoles.

M. Bélanger: Le programme par catégorie?

M. Yewchuk: Exactement.

M. Bélanger: Vous aurez cela aussi, monsieur. Il s'agit des prêts de la Corporation du crédit agricole.

M. Yewchuk: Et les prêts destinés aux améliorations agricoles. Nous en reparlerons d'ailleurs plus tard, si vous le voulez bien. Pourriez-vous nous renseigner, pour l'instant, sur cette question de subvention: le montant initial, la procédure à suivre pour l'obtenir, les critères sur lesquels vous fondez votre jugement, tout cela nous intéresse.

M. Bélanger: Notre politique d'aide financière est fonction des besoins particuliers. La plupart des requérants s'adressent à nous même s'ils ont un avoir modeste. Très peu deviennent cultivateurs sans avoir un sou. Ils le sont à temps partiel et veulent le devenir à plein temps. L'aide financière doit donc s'adapter aux besoins particuliers. Par ailleurs, nous refuserions d'investir \$100,000 pour créer un emploi équivalant à une année-homme au taux de \$5,000 par année. Mais dans les limites du possible, nous avons pour principe d'investir au plus \$30,000 pour créer un emploi d'une année-homme.

On mettrait fin au programme au bout d'un certain temps; très peu de requérants ont des capitaux. La plupart sont cultivateurs à temps partiel. Ils sont propriétaires d'un terrain et d'un matériel modestes. Notre politique de soutien financier aide le cultivateur à s'installer; après un an, celui-ci utilise son avoir pour faire des emprunts. En outre, si la Société du crédit agricole ne veut pas lui consentir de prêt, le cultivateur peut emprunter chez nous dans le cadre de notre programme. Toutefois, nous avons mis sur pied un autre programme qui garantit les prêts de la SCA.

M. Yewchuk: Peut-on emprunter n'importe quel montant? Faut-il emprunter un montant minimum ou un montant maximum?

M. Bélanger: J'ai fixé à \$30,000 le montant maximum nécessaire à la création d'un emploi équivalant à une année-homme. Naturellement, il faudrait augmenter la subvention si l'emploi était équivalent à cinq années-hommes. Nous supposons qu'une ferme est une entreprise individuelle et qu'elle crée un emploi équivalant à une année-homme par famille. Donc, \$30,000 suffisent à cette fin. Bien entendu, nous accorderions volontiers \$31,000 si le besoin s'en faisait sentir.

M. Yewchuk: Qu'entendez-vous par un emploi équivalant à une année-homme?